



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

Paramètres de changement social et comportemental pour les activités de résilience et de sécurité alimentaire pendant l'affinement et la mise en œuvre

Septembre 2023



Objectif

L'objectif de ce document est de décrire les attentes du Bureau de l'assistance humanitaire (BHA) de l'USAID sur la façon dont les partenaires de mise en œuvre des activités de résilience et de sécurité alimentaire (RFSA) doivent aborder le changement social et comportemental (CSC) après l'attribution dans le cadre de l'approche d'affinement et de mise en œuvre ou de tout autre processus de co-création avec BHA. Ce document s'appuie sur l'[Aperçu de l'affinement et de la mise en œuvre et la FAQ](#), et sur les efforts récents que BHA a entrepris avec les partenaires de mise en œuvre pendant la phase d'affinement dans plusieurs pays. Ce document s'adresse tout d'abord au personnel des partenaires de mise en œuvre des RFSA, y compris les chefs de projet, puis au personnel du BHA de l'USAID et au personnel du siège des partenaires de mise en œuvre. Pour de plus amples informations, veuillez consulter [Conception du changement social et comportemental : Manuel pour les activités de sécurité alimentaire de résilience pendant la période d'affinage](#).

Contexte

Le CSC est l'application systématique de processus et de stratégies itératifs, fondés sur la théorie et la recherche, visant à promouvoir le changement au niveau de l'individu, de la communauté et de la société. BHA reconnaît que le CSC touche tous les secteurs au sein des RFSA et que les théories du changement (TDC) intègrent invariablement des dizaines d'éléments de changement comportemental ou social. Des ateliers et des évaluations antérieurs ont montré que les partenaires de mise en œuvre tentent souvent courageusement de changer de nombreux comportements et normes sociales, avec un succès mitigé. À la suite de décennies d'enseignements tirés et de plusieurs examens multi-pays, BHA a déterminé qu'il était nécessaire de s'assurer que les partenaires de mise en œuvre adhèrent aux meilleures pratiques en matière de CSC, comme indiqué dans les références techniques des RFSA (à venir) et dans l'[examen FANTA de 2019 des méthodes et approches de CSC](#) réalisé pour Legacy Food for Peace (L-FFP). Voici quelques-unes des principales conclusions de cet examen et d'autres enseignements tirés :

- La qualité de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des CSC, y compris l'utilisation des données pour la prise de décision tout au long de l'activité, est très variable.
- Les responsables de la mise en œuvre ont besoin de conseils sur la manière de planifier la recherche formative, y compris la sélection de méthodes qui produiront des résultats utiles pour la conception de la stratégie de coopération transfrontalière.
- Les responsables de la mise en œuvre travaillent avec des prestataires d'assistance technique à court terme à des étapes clés de la recherche formative, de la conception de la stratégie et de l'évaluation, mais les programmes ne disposent pas de mécanismes suffisants pour assurer le transfert de compétences de ces prestataires vers les partenaires locaux et internationaux.
- Dans les cas où les stratégies de CSC sont fondées sur des données probantes et bien conçues, elles ne sont pas toujours co-crées avec le personnel de l'activité ou ne lui sont pas communiquées de manière adéquate. Ainsi, le personnel peut ne pas faire le lien entre son travail, la théorie du changement de l'activité et la stratégie CSC, ce qui limite l'efficacité de la stratégie CSC en tant qu'outil de gestion adaptative. Souvent, les stratégies sont élaborées trop tard dans le cycle du projet pour être très efficaces.
- Les responsables de la mise en œuvre ont tendance à engager les parties prenantes - des personnes qui s'occupent d'enfants et des communautés aux partenaires de mise en œuvre, au gouvernement et aux acteurs du marché - en tant que destinataires passifs des messages plutôt qu'en tant qu'agents actifs du changement. Cela limite les possibilités d'innovations locales et

l'impact durable des interventions de CSC.

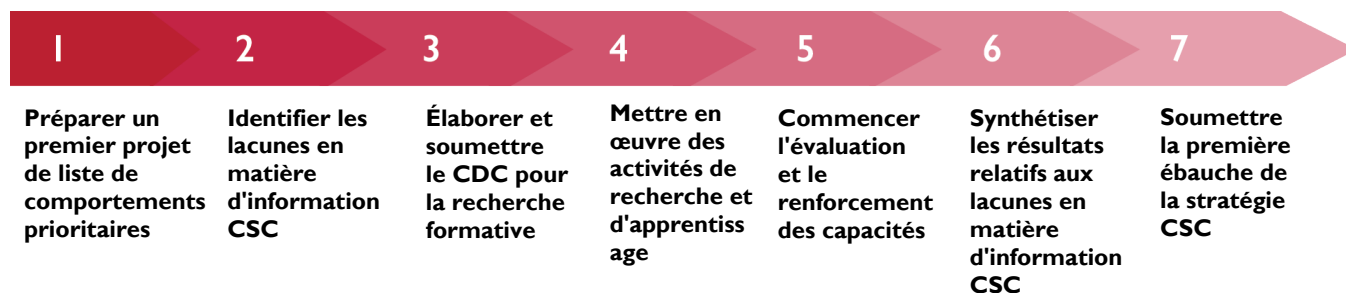
Le document [Legacy Food for Peace \(FFP\) Supported Exit Strategies and Sustainability](#) a également mis en évidence plusieurs facteurs de durabilité, notamment la motivation, la capacité, les ressources et les liens. Depuis 2016, le L-FFP a commencé à demander aux partenaires d'aborder directement ces facteurs dans les candidatures en donnant la priorité aux services et aux comportements qui peuvent être maintenus après la fin du projet. Si les RFSA intègrent des CSC de grande qualité, bon nombre de ces facteurs¹ peuvent être pris en compte de manière adéquate au cours de la phase d'affinement.

Étapes clés du CSC

Pour répondre à ces défis communs, BHA s'efforce de faire comprendre le rôle central du CSC dans les RFSA et les implications associées pour les activités d'affinement et de mise en œuvre, la conception du programme, le suivi et l'évaluation (S&E), et la durabilité, en particulier dans la phase d'affinement et de mise en œuvre. Si les partenaires doivent intégrer les meilleures pratiques CSC dans l'élaboration de la proposition initiale, la phase d'affinement leur permet d'étudier, de valider et de réviser les approches proposées si nécessaire, afin que les meilleures pratiques de CSC soient pleinement intégrées dans la conception du programme et que les besoins en capacités du personnel soient pris en compte.

Au cours de l'année d'affinement, les partenaires de mise en œuvre peuvent suivre plusieurs étapes clés du processus CSC qui les feront progresser vers l'affinement de la TDC du projet et l'élaboration d'une stratégie CSC fonctionnelle et utile. Ces étapes sont résumées au graphique I et décrites plus en détail ci-dessous.

Graphique I : Étapes clés pour les partenaires RFSA dans l'affinement et la mise en œuvre



Étape clé 1 : Avant l'atelier de démarrage, les partenaires de mise en œuvre doivent préparer un premier projet de liste de comportements prioritaires² pour atteindre les objectifs et les résultats du projet dans tous les domaines de la TDC. L'établissement de priorités est une étape nécessaire pour surmonter les leçons tirées des RFSA par BHA à la suite d'études³ qui ont indiqué que 1) les programmes comportant de nombreux objectifs comportementaux étaient plus susceptibles de rencontrer des problèmes de qualité de mise en œuvre ou de changement durable, et 2) les programmes comportant moins de comportements (8 à 10) ont obtenu une meilleure qualité de mise en œuvre. Plusieurs approches peuvent être utilisées pour établir une première liste de priorités, notamment [l'outil de hiérarchisation des comportements nutritionnels multisectoriels](#), qui peut être adapté à d'autres secteurs. Cette liste peut être modifiée à la suite d'évaluations formatives et de l'engagement des parties prenantes

¹ Une analyse CSC solide, fondée sur un cadre théorique tel que le modèle socio-écologique, examine ce qui sous-tend les comportements, notamment les capacités, l'accès aux ressources et la motivation.

² Veuillez consulter les exemples de comportements multisectoriels liés à la nutrition compilés dans le tableau Guide sur la stratégie nutritionnelle de l'USAID de la communication CSC efficace à l'échelle ou dans ce résumé de l'USAID en action pour la nutrition. Enfin, le projet ACCELERATE de l'USAID a élaboré des profils de comportement dans de nombreux secteurs.

³ Les méta-examens comprennent l'examen par IMPEL de 16 évaluations à mi-parcours des programmes de développement de la sécurité alimentaire financés par l'USAID de 2015 à 2020 (2020) et l'examen CSC par FANTA (2019).

au cours de l'année d'affinement, mais l'établissement initial des priorités permet des discussions plus ciblées au cours de l'atelier de démarrage et l'élaboration de questions précises pour la recherche formative et les activités d'apprentissage. Étant donné que les RFSA comportent plusieurs secteurs, il est recommandé de ne pas dépasser 5 comportements prioritaires⁴ par secteur, et idéalement d'en réduire le nombre. Un nombre gérable de comportements permettra aux partenaires de mise en œuvre d'examiner avec succès les lacunes en matière d'information associées à chaque comportement.

Étape clé 2 : Au cours de l'atelier de démarrage et en discussion avec BHA, les partenaires de mise en œuvre examineront la TDC afin d'**identifier les lacunes d'informations liées au CSC**, sur la base d'une compréhension approfondie du contexte et des objectifs du projet. En se référant à l'étape clé 1, les partenaires de mise en œuvre identifieront les lacunes d'information associées à la liste initiale des comportements prioritaires. Les efforts de recherche et d'apprentissage visant à combler ces lacunes peuvent se concentrer sur l'identification des facteurs (obstacles/facilitateurs), l'articulation des parcours de changement de comportement, la confirmation ou l'affinement de la liste des comportements, informer la conception ou explorer la faisabilité d'une approche particulière dans un contexte donné. Veuillez noter que de nombreuses lacunes en matière d'information peuvent être comblées par des données secondaires et des études documentaires, y compris les études et les rapports antérieurs de RFSA, et ne nécessiteront pas de recherche primaire, pour laquelle des cahiers des charges (CDC) formels doivent être élaborés. Le BHA encourage vivement les partenaires à examiner les lacunes en matière d'information au-delà des connaissances et de l'éducation des participants.

Étape clé 3 : A la suite de l'atelier de lancement, les partenaires de mise en œuvre **élaboreront et soumettront des CDC de recherche ou d'évaluation formative** afin de combler les lacunes d'information auxquelles l'examen documentaire n'a pas permis de répondre. Les partenaires de mise en œuvre cherchent souvent à identifier *ce que* les gens font, ainsi que les services et les conditions existants. Étant donné la brièveté des délais de recherche et d'évaluation dans la phase d'affinement, les efforts de recherche primaire (par exemple, les études pilotes ou les processus de conception participative) sont les plus pertinents et les plus opportuns lorsqu'ils visent à identifier *comment* les activités CSC devraient être conçues ou adaptées et *pourquoi* des comportements spécifiques peuvent ou ne peuvent pas être pratiqués. L'analyse secondaire, lorsqu'elle est possible, doit également être privilégiée dans la mesure du possible. Les partenaires de mise en œuvre devraient également s'efforcer d'assurer la cohérence et la complémentarité entre les différentes activités de recherche formative et d'apprentissage, ce qui contribue à garantir que chaque activité de recherche formative et d'apprentissage est suffisamment ciblée et adaptée à l'objectif visé. Par exemple, l'analyse de genre requise aborde généralement de nombreuses questions liées au CSC.

Étape clé 4 : Les partenaires de mise en œuvre mettront ensuite **en œuvre des activités de recherche et d'apprentissage**, y compris la recherche formative, les activités pilotes, les consultations communautaires, la conception participative et les études documentaires. En cas de recours à des consultants externes, BHA encourage les partenaires de mise en œuvre à exiger que les consultants mettent l'accent sur le transfert de compétences au personnel du projet et aux partenaires locaux, en tant que partie intégrante de leur CDC. Pour garantir l'appropriation du processus, le personnel du projet est fortement encouragé à participer à la conception de la recherche, à la collecte des données, à l'analyse et à l'utilisation des résultats de la recherche formative pour mettre à jour la TDC. Au cours de la mise en œuvre de la recherche, les partenaires de mise en œuvre doivent remettre en question les hypothèses relatives aux approches communes de la plupart des RFSA, y compris l'assistance alimentaire, les groupes de soins, les groupes d'épargne et de prêt villageois et les comités villageois, afin de déterminer si ces interventions sont les plus appropriées pour aborder les CSC dans le cadre du projet.

⁴ La liste des comportements doit se situer au niveau macro et il n'y a pas de limite au nombre de sous-comportements ou d'étapes qui peuvent être pris en considération. Par exemple, l'allaitement maternel exclusif serait un exemple de comportement. Les sous-comportements seraient les suivants : s'assurer que le bébé prene correctement le sein ; ne pas donner d'autre substance avant de commencer l'allaitement, etc.

Étape clé 5 : Au cours de cette période, les partenaires de mise en œuvre devraient **également commencer à évaluer les capacités CSC et à renforcer les capacités** du personnel du projet et des parties prenantes. BHA suggère d'intégrer des considérations de capacité dans les plans de mise en œuvre, en prévoyant le temps et les ressources nécessaires pour former l'ensemble du personnel du projet et les partenaires du gouvernement local et communautaires locaux sur la **stratégie CSC et l'analyse de genre**. L'évaluation initiale des capacités peut avoir lieu à mi-parcours de la phase d'affinement, ce qui permet de développer d'autres efforts de renforcement des capacités pour s'assurer que tous les acteurs comprennent leur rôle dans l'opérationnalisation de la stratégie CSC, la mise en œuvre et le suivi des activités, ainsi que la réflexion périodique et l'adaptation de la stratégie, le cas échéant. L'évaluation des capacités doit prendre en compte une variété de compétences en fonction du public, y compris, mais sans s'y limiter, la communication interpersonnelle et les compétences d'animation, l'établissement de relations, la mobilisation de la communauté, l'empathie et le respect.

Étape clé 6 : Une fois les activités de recherche et d'apprentissage terminées, les partenaires de mise en œuvre affineront et valideront une liste de comportements prioritaires pour aider à **synthétiser les résultats liés aux lacunes d'information sur les CSC**. Pour ce faire, les partenaires de mise en œuvre peuvent juger utile d'organiser leurs connaissances existantes et toute nouvelle découverte en un "profil de comportement" ou un cadre similaire qui définit le comportement prioritaire et les étapes à suivre pour le mettre en pratique. Le cadre devrait inclure les facteurs connus (obstacles/facilitateurs) et les acteurs, suivis des approches et activités CSC correspondantes. Dans l'idéal, les partenaires de mise en œuvre intégreront les comportements prioritaires affinés et la connaissance des parcours et approches dans la TDC, qui informera en fin de compte la stratégie CSC.

Étape clé 7 : Pour finir, les partenaires de mise en œuvre **soumettront la première version de la stratégie CSC** après l'atelier de clôture, en tant qu'annexe à la proposition de pipeline et d'estimation des ressources (PREP) de la 2^{ème} année. La stratégie CSC doit être explicitement ancrée dans la TDC du projet et adaptée au contexte local. Elle doit inclure des éléments standard tels que les groupes prioritaires et les groupes d'influence (ou publics), les objectifs de changement social et de changement de comportement, les obstacles et les facteurs favorables, ainsi qu'un ensemble bien défini d'approches, d'activités et de canaux. BHA espère que la stratégie CSC agisse comme un document vivant et qu'elle influence les changements dans les activités du projet, y compris la TDC, le plan de travail, le plan de durabilité, le plan de S&E et le budget. Toute modification de la stratégie CSC doit être reflétée dans les descriptions annuelles ultérieures de la PREP.